Ingénieurs du Contrôle de la Navigation Aérienne

www.icna.fr

Le 3 décembre 2025

# RAPPORT DU SÉNAT : IRRESPONSABLES ? PEUT-ÊTRE PAS FINALEMENT

Souviens-toi… l'été dernier.

Rappelez-vous ces 3 et 4 juillet lorsque les ICNA se sont mobilisés massivement. Un mouvement historique, pour dénoncer les dérives profondes qui minent la DSNA.

Rappelez-vous qu'à cette époque – pas si lointaine – la DGAC et les pouvoirs publics niaient. La DSNA fournissait à la presse les éléments de langage pour ternir l'image des ICNA, le ministre se réjouissait de sa tournée médiatique… et le syndicat partenaire capable de tout accompagner, de la pointeuse biométrique, au badge sur position et demain au micro d'ambiance, se rangeait naturellement derrière les donneurs d'ordres, allant jusqu'à commettre la faute de qualifier cette mobilisation transpartisane « d'irresponsable ».

Les maux dénoncés par ce mouvement de grève étaient graves et déterminants pour l'avenir. Il fallait alerter.

**Le rapport de la commission des finances du Sénat du 25 novembre vient enfin confirmer ces constats et met à son tour en lumière publiquement ces dérives.**

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

SÉNAT

PROJET DE LOI DE FINANCES POUR 2026

NOTE DE PRÉSENTATION

COMMISSION DES FINANCES

Mission
« ÉCOLOGIE, DÉVELOPPEMENT ET MOBILITÉ DURABLES »
Programme
159 « Expertise, information géographique et météorologie »

et

Budget annexe
« Contrôle et exploitation aérien »

Examen par la commission des finances le mercredi 19 novembre 2025

Rapporteur spécial :
M. Vincent CAPO-CANELLAS

## RAPPEL DES CONSTATS DE JUILLET

La mobilisation de juillet pointait trois dérives majeures :

- **un sous-effectif structurel** sciemment entretenu, et promis à s'aggraver d'ici la fin de la décennie ;
- **une modernisation technique défaillante**, sans perspective d'amélioration et une accumulation de pannes majeures ;
- **un management toxique**, nuisible à la performance, qui remplace l'expertise opérationnelle par une bureaucratie autoritaire et déconnectée.

## LE SOUS-EFFECTIF

Le rapport du Sénat vient valider point par point les constats posés en juillet. Le sous-effectif chronique, mal anticipé par des décideurs persuadés que la surveillance des ICNA est plus importante que la performance opérationnelle et la sécurité, est désormais présenté comme un risque majeur pour la navigation aérienne.

On peut y lire :

*« que les nouveaux recrutements envisagés aujourd'hui […] soient insuffisants pour faire passer le trafic aérien dans des conditions acceptables. » (p. 43)*

*« le rapporteur craint que le déficit quantitatif de contrôleurs ne se traduise par une situation de sous-capacité chronique du contrôle de la navigation aérienne, qu'il sera très difficile et long à combler du fait de la durée de formation des contrôleurs. » (p. 44)*

*« Il résulte d'une vision court-termiste qui se focalise sur le seul coût de recrutement d'un contrôleur sans tenir compte de l'ensemble des conséquences économiques » (p.44)*

*« Cela risque de se traduire par des retards massifs non maîtrisés, sources de pertes financières colossales pour l'économie du transport aérien… » (p. 44)*

Ce qui était officiellement nié en juillet est désormais admis publiquement.

## L'ÉCHEC DES PROGRAMMES DE MODERNISATION TECHNIQUE

Sur la modernisation technique, le rapport est tout aussi implacable :

*« La panne qui a paralysé l'aéroport d'Orly les 18 et 19 mai 2025 a constitué une première alerte des conséquences de l'obsolescence des infrastructures et systèmes informatiques de la DSNA. » (p. 50)*

*« De nouveaux retards dans la modernisation des outils du contrôle aérien risquent de fragiliser encore davantage la capacité de la DSNA à faire face à la croissance du trafic… » (p. 50)*

*« l'outil 4-Flight dont les performances sont manifestement insuffisantes pour répondre aux évolutions majeures du trafic qui ont eu lieu durant son interminable gestation »*

*« 4-Flight devait être achevé en 2015. Dix ans et de considérables surcoûts plus tard, celui-ci n'est toujours pas achevé. » (p. 51)*

*« La DSNA avait conçu un cahier des charges de 10 000 pages […] Cette sur-spécification a finalement abouti à l'échec du programme Sysat… » (p. 53)*

Tout ce qui était prétendument « sous contrôle » se révèle donc, officiellement, un échec majeur.

## LE MANAGEMENT TOXIQUE

Même si, ne rêvons pas car ça reste un rapport du Sénat, non, il ne parle pas de management toxique, il pointe tout de même les conséquences directes de celui-ci.

Sans le nommer explicitement, il met déjà en évidence un paradoxe : comment la performance de la DSNA peut-elle continuer de se dégrader malgré un accord « social » tout juste validé ?

*« les performances du contrôle aérien sont plus mauvaises que jamais, l'effet des mesures d'efficience prévues par le protocole social reste imperceptible » (p. 45)*

La réponse, les ICNA la connaissent : ce ne sont pas les bonus individuels opaques versés aux managers de la DSNA qui garantissent la sécurité et la régularité des vols, mais le travail de ceux qui assurent leurs missions malgré les obstacles mis constamment par ces derniers.

Nul doute que l'examen à venir du baromètre social de la DGAC apportera un éclairage complémentaire.

Il arrive trop tard pour figurer dans le rapport, mais il décrira ce management délétère que les opérationnels dénoncent au quotidien.

## L'ASSEMBLÉE NATIONALE S'INTERROGE

Le Sénat n'est pas le seul à s'interroger sur la situation et la direction prise par la DSNA. Ce même 25 novembre, **les députés du groupe d'études Aéronautique et espace de l'Assemblée Nationale ont souhaité entendre l'UNSA-ICNA dans le cadre de leurs travaux.**

Cette audition a été l'occasion de constater que les députés partagent les mêmes inquiétudes quant aux effectifs de contrôleurs aériens, aux programmes de modernisation technique et, plus surprenant, quant aux problèmes de management, nous rappelant que nous avions désormais un nouveau Directeur général.

Une chose est sûre, tous appellent de leurs vœux la reprise d'un dialogue social soutenu et respectueux de tous, pour permettre d'affronter la période à venir, même s'ils nous accordaient les recrutements supplémentaires tant attendus.

**La mobilisation de juillet était essentielle. Elle a mis en lumière les dysfonctionnements majeurs de la DSNA et contraint le politique à regarder la réalité en face. Deux éléments clés pour l'avenir de la profession sont désormais admis : la nécessité d'un recrutement ambitieux d'ICNA et l'urgence d'une modernisation technique crédible. Reste à traiter le cœur du problème : l'environnement dans lequel les ICNA sont obligés d'exercer leurs missions — la question du management et sa toxicité qui gangrène la DSNA.**

**Ce rapport ne constitue pas le point final de l'action de l'UNSA-ICNA. C'est une étape vers la prise de conscience plus large, et des décisions et engagements concrets qui sont désormais attendus.**

**Les ICNA pourront alors se souvenir qu'ils auront été entendus suite à leur mobilisation, car quand l'administration et les pouvoirs publics font fi du dialogue social, c'est par la mobilisation que les ICNA ont le dernier mot.**

**ICNA, informez-vous, rejoignez-nous**

**Notre site :** www.icna.fr | **Nous contacter :** unsa@icna.fr